

Signe dans la Bible



Avec les animaux
Les mammifères

Les petits chiens

Évangile selon saint Matthieu 15, 21-28

__ Les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon.

Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, criait : « Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit rien. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens.

C'est vrai, Seigneur, reprit-elle ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux ! »

Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

La méditation

Je veux être ce chiot qui se nourrit de miettes qui tombent du ciel, de la table du roi. Car une miette de ta parole suffit à nourrir ma miette de foi. Une miette de ton regard suffit pour retrouver courage. Un rien de ta présence emplit ma vie entière, la dilate, l'ancre là où elle doit être, en son port, près de toi.

Rien qu'une miette. Rien de plus.

Je suis de cette meute de petits chiens qui jouent et sautent autour des convives, pour grignoter ici un os de poulet, là une croute de fromage. Animal docile, impur peut-être. Dédaigné sans doute, à tout le moins au temps de Jésus. Fidèle pourtant.

Je veux être la sœur de ceux-là qui souvent ont le sentiment d'être moins bien traités que les petits chiens. Je veux être la sœur des coupables, des impurs, des ratés, et je sais très sûrement qu'il est en ainsi.

Parce que c'est là que tu habites.

Parce que c'est là que tu pars à la rencontre des brebis perdues, surpris toi-même d'être entraîné au-delà de tes propres frontières, au-delà du pays des brebis, jusque chez les petits chiens.

Je veux être ce chiot qui réclame une miette. Car je sais bien que tu ne rejettes aucune demande, aucune plainte. Nous ne sommes jamais importuns à tes oreilles. Nous ne te dérangeons jamais. Car pour toi, « un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort » (*).

Mon frère, ne tremble pas. Mendie ! Dieu donne.

Et mieux encore, il se donne pour toi tout entier mon frère lecteur, sans reste, sans miette, et prépare un festin où les petits chiens auront place d'honneur. Comme des rois. Tout près de lui.

* Livre de l'Écclésiaste, chapitre 9, verset 4